

BACCALAURÉAT BLANC 2020

– Série S –

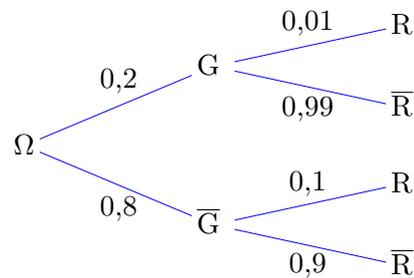
Mathématiques (obligatoire)

CORRIGÉ

Exercice 1

Partie A

1. (a) On traduit la situation par un arbre pondéré.



(b) On calcule

$$P(G \cap R) = P(G) \times P_G(R) = 0,2 \times 0,01 = 0,002.$$

(c) On a de même

$$P(\bar{G} \cap R) = P(\bar{G}) \times P_{\bar{G}}(R) = 0,8 \times 0,1 = 0,08.$$

D'après la formule des probabilités totales,

$$P(R) = P(G \cap R) + P(\bar{G} \cap R) = 0,002 + 0,08 = 0,082.$$

(d) La probabilité demandée vaut

$$P_R(G) = \frac{P(G \cap R)}{P(R)} = \frac{0,002}{0,082} \approx 0,024 \text{ à } 10^{-3} \text{ près.}$$

2. Soit X la variable aléatoire prenant pour valeurs le coût d'entretien d'une voiture. On va chercher le coût moyen par voiture, soit l'espérance mathématique de X .

Il y a trois événements à considérer :

- G qui correspond à une voiture sous garantie dont la probabilité est 0,2 et qui nécessite 0€ de dépense ;
- $\bar{G} \cap \bar{R}$ qui correspond à une voiture qui n'est plus sous garantie mais qui ne nécessite pas de réparation, dont la probabilité est $0,8 \times 0,9 = 0,72$ et qui nécessite 100€ de dépense ;
- $\bar{G} \cap R$ qui correspond à une voiture qui n'est plus sous garantie mais qui nécessite une réparation, dont la probabilité est 0,08 et qui nécessite $100 + 400 = 500$ € de dépense.

La loi de probabilité de X est :

événement	G	$\overline{G} \cap \overline{R}$	$\overline{G} \cap R$
coût x_i	0 €	100 €	500 €
probabilité $p_i = P(X = x_i)$	0,2	0,72	0,08

On calcule l'espérance

$$E(X) = \sum x_i \times p_i = 0 + 100 \times 0,72 + 500 \times 0,08 = 72 + 40 = 112.$$

Le coût d'entretien moyen par voiture est donc de 112 € ; il y a 2 500 voitures, ce qui fait une dépense totale de $112 \times 2\,500 = 280\,000$ €.

Conclusion : le budget de 250 000 € sera insuffisant.

Partie B

- On a la répétition de $n = 10$ épreuves de Bernoulli identiques et indépendantes (car le prélèvement est assimilé à des tirages avec remise) où le succès est le prélèvement d'un contrat de courte durée de probabilité $p = 0,23$. La variable aléatoire Y compte le nombre de succès. Elle suit donc la loi binomiale $\mathcal{B}(10; 0,23)$.
- Pour $Y \sim \mathcal{B}(n, p)$ et $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, la probabilité d'obtenir k succès est donnée par

$$P(Y = k) = \binom{n}{k} p^k q^{n-k} \quad \text{avec } q = 1 - p.$$

Avec la calculatrice on obtient, à 10^{-3} près :

$$\begin{aligned} P(A) &= P(Y = 0) = q^{10} = 0,77^{10} \approx 0,073 ; \\ P(B) &= P(Y \geq 3) = 1 - P(Y \leq 2) \approx 0,414. \end{aligned}$$

Exercice 2

Partie A

- On a $g(x) = e^x(1 - x) + 1$. Or $\lim_{x \rightarrow +\infty} e^x = +\infty$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} (1 - x) = -\infty$, donc, par produit des limites, $\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = -\infty$.
- La fonction g , somme de fonctions dérivables sur $[0, +\infty[$, est dérivable et, sur $[0, +\infty[$,

$$g'(x) = e^x - e^x - xe^x = -xe^x.$$

Comme $e^x > 0$ et $x > 0$, on a $g'(x) < 0$ sur $[0, +\infty[$. g est donc décroissante sur $[0, +\infty[$ de $g(0) = 2$ à $-\infty$.

3. On déduit le tableau des variations de g .

x	0	α	$+\infty$
$g'(x)$	-	⋮	-
$g(x)$	2	⋮	$-\infty$
		0	

4. (a) Sur $[0, +\infty[$, g est dérivable donc continue ; en outre elle est strictement décroissante et on a $g(0) > 0$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = -\infty$. Il existe donc un unique réel $\alpha \in [0, +\infty[$ tel que $g(\alpha) = 0$. (On pouvait aussi invoquer le tableau de variation ci-dessus.)

(b) La calculatrice donne $1,27 < \alpha < 1,28$.

5. D'après les variations de g , on déduit le signe de $g(x)$:

x	0	α	$+\infty$
$g(x)$	+	0	-

Partie B

1. La fonction A , quotient de fonctions dérivables sur $[0, +\infty[$, est dérivable car le dénominateur ne s'annule pas et, sur cet intervalle,

$$A'(x) = \frac{4(e^x + 1) - 4x \times e^x}{(e^x + 1)^2} = \frac{4(e^x - xe^x + 1)}{(e^x + 1)^2} = \frac{4g(x)}{(e^x + 1)^2}.$$

Comme $(e^x + 1)^2 > 0$ quel que soit x , le signe de $A'(x)$ est celui de $g(x)$. D'après la question précédente on a $A'(x) > 0$ sur $[0, \alpha[$, $A'(\alpha) = 0$ et $A'(x) < 0$ sur $[\alpha, +\infty[$.

2. On en déduit les variations de la fonction : A est croissante sur $[0, \alpha[$ et décroissante sur $[\alpha, +\infty[$, $A(\alpha)$ étant le maximum de la fonction.

Partie C

On sait que $x \geq 0$, donc l'aire du rectangle OPMQ vaut

$$\mathcal{A}_{\text{OPMQ}} = \text{OP} \times \text{OQ} = x \times f(x) = \frac{4x}{e^x + 1} = A(x).$$

D'après l'étude de la fonction A , cette aire est donc maximale pour $x = \alpha$.

Exercice 3**Partie A : Étude d'exemples**

1. Ici $z = i$.

(a) $z = i$ donc $z^2 = i^2 = -1$ et $\frac{1}{z} = \frac{1}{i} = -i$.

(b) On place N_1 et P_1 sur le graphique donné en [annexe](#). On remarque que, dans ce cas, les points A, N_1 et P_1 ne sont pas alignés.

2. On résout dans \mathbf{C} l'équation $z^2 + z + 1 = 0$. Le discriminant vaut $\Delta = -3 < 0$ donc l'équation a deux solutions complexes conjuguées :

$$z_1 = \frac{-1 - i\sqrt{3}}{2} \quad \text{et} \quad z_2 = \bar{z}_1 = \frac{-1 + i\sqrt{3}}{2}.$$

3. Ici $z = -\frac{1}{2} + i\frac{\sqrt{3}}{2}$.

(a) On remarque que

$$z = -\frac{1}{2} + i\frac{\sqrt{3}}{2} = \cos \frac{2\pi}{3} + i \sin \frac{2\pi}{3} = e^{i\frac{2\pi}{3}}.$$

Alors

$$z^2 = e^{i\frac{4\pi}{3}} = e^{-i\frac{2\pi}{3}} \quad \text{et} \quad \frac{1}{z} = e^{-i\frac{2\pi}{3}}.$$

(b) On place les points $N_2 (z^2)$ et $P_2 (\frac{1}{z})$ sur le graphique donné en [annexe](#). On remarque que $N_2 = P_2$ et donc forcément dans ce cas les points A, N_2 et P_2 sont alignés.

Partie B

Ici $z \in \mathbf{C}^*$ et $N (z^2)$ et $P (\frac{1}{z})$.

1. Pour tout $z \neq 0$, on a, en développant,

$$(z^2 + z + 1) \left(1 - \frac{1}{z}\right) = z^2 - z + z - 1 + 1 - \frac{1}{z} = z^2 - \frac{1}{z}.$$

2. Pour $z \neq 0$, \overrightarrow{PN} a pour affixe $(z^2 - \frac{1}{z})$ et \overrightarrow{PA} a pour affixe $(1 - \frac{1}{z})$.

\overrightarrow{PN} est colinéaire à \overrightarrow{PA} si, et seulement si, il existe $k \in \mathbf{R}$ tel que $z^2 - \frac{1}{z} = k \left(1 - \frac{1}{z}\right)$ ce qui équivaut, d'après le résultat précédent, à

$$\begin{aligned} (z^2 + z + 1) \left(1 - \frac{1}{z}\right) &= k \left(1 - \frac{1}{z}\right) \\ \iff (z^2 + z + 1 - k) \left(1 - \frac{1}{z}\right) &= 0 \\ \iff z^2 + z + 1 - k = 0 \quad \text{ou} \quad 1 - \frac{1}{z} &= 0 \\ \iff z^2 + z + 1 = k \quad \text{ou} \quad z &= 1. \end{aligned}$$

Or, si $z = 1$, $z^2 + z + 1 = 3 \in \mathbf{R}$. Donc dans les deux cas $z^2 + z + 1 \in \mathbf{R}$.

On a donc montré que N et P, définis ci-dessus, sont alignés si et seulement si $z^2 + z + 1$ est un réel.

3. Avec $z = x + iy$, où x et y désignent des nombres réels, on a

$$\begin{aligned} z^2 + z + 1 &= (x + iy)^2 + x + iy + 1 \\ &= x^2 + 2ixy - y^2 + x + iy + 1 \\ &= x^2 - y^2 + x + 1 + i(2xy + y). \end{aligned}$$

4. (a) Les points A, N et P soient alignés si, et seulement si, $z^2 + z + 1 \in \mathbf{R}$, ce qui donne

$$2xy + y = 0 \iff y(2x + 1) = 0 \iff y = 0 \text{ ou } x = -\frac{1}{2}.$$

Les solutions appartiennent donc aux droites d'équations $y = 0$ et $x = -\frac{1}{2}$.

(b) Or z doit être non nul, donc l'ensemble cherché est l'axe des réels privé de l'origine et la droite d'équation $x = -\frac{1}{2}$. On trace cet ensemble de points sur le graphique donné en [annexe](#).

Exercice 4

Partie A : Conjectures

1. Les formules qu'il faut saisir dans les cellules B3 et C3 pour obtenir les termes des deux suites :

- en B3 : $=2*B2-A2+3$
- en C3 : $=2*C2$ ou $(= 2^A3)$

2. D'après les résultats du tableur, on conjecture que

- la limite de (u_n) semble être $+\infty$,
- la limite de $\left(\frac{u_n}{v_n}\right)$ semble être 3.

Partie B : Étude de la suite (u_n)

1. On montre par récurrence que, pour tout entier naturel n , on a $u_n = 3 \times 2^n + n - 2$.

- Initialisation. $u_0 = 1$ et $3 \times 2^0 + 0 - 2 = 1$ donc l'égalité est vérifiée au rang 0.
- Hérédité. Supposons que, pour un entier $n \in \mathbf{N}$ particulier, on ait $u_n = 3 \times 2^n + n - 2$. D'après la définition,

$$\begin{array}{l|l}
 u_{n+1} = 2u_n - n + 3 & = 3 \times 2^{n+1} + n - 1 \\
 = 2(3 \times 2^n + n - 2) - n + 3 & = 3 \times 2^{n+1} + (n + 1) - 2. \\
 = 3 \times 2^{n+1} + 2n - 4 - n + 3 &
 \end{array}$$

La relation est vraie au rang $n + 1$.

- **Conclusion.** La relation est vraie au rang 0, et si elle est vraie au rang n , elle est vraie au rang $n + 1$. D'après le principe de la récurrence on a donc démontré que pour tout naturel n , $u_n = 3 \times 2^n + n - 2$.

2. On détermine la limite de la suite (u_n) : $\lim_{n \rightarrow +\infty} 2^n = +\infty$ car $2 > 1$, donc par somme,

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty.$$

3. À la calculatrice, on détermine le rang du premier terme de la suite supérieur à 1 million : $u_{18} = 786\,448 < 1\,000\,000$ et $u_{19} = 1\,572\,881 > 1\,000\,000$. Donc 19 est donc le rang du premier terme supérieur à un million.

Partie C : Étude de la suite $\left(\frac{u_n}{v_n}\right)$

1. On montre que la suite $\left(\frac{u_n}{v_n}\right)$ est décroissante à partir du rang 3. Pour tout $n \in \mathbf{N}$,

$$\frac{u_n}{v_n} = 3 + \frac{n-2}{2^n},$$

donc

$$\frac{u_{n+1}}{v_{n+1}} - \frac{u_n}{v_n} = \left(3 + \frac{n-1}{2^{n+1}}\right) - \left(3 + \frac{n-2}{2^n}\right) = \frac{n-1-2(n-2)}{2^{n+1}} = \frac{-n+3}{2^{n+1}}$$

qui est du signe de $-n + 3$, donc négatif ou nul si $n \geq 3$.

Ceci prouve que la suite $\left(\frac{u_n}{v_n}\right)$ est décroissante à partir du rang 3.

2. On admet que, pour tout entier n supérieur ou égal à 4, $0 < \frac{n}{2^n} \leq \frac{1}{n}$. Or pour tout $n \in \mathbf{N}$,

$$\frac{u_n}{v_n} = 3 + \frac{n-2}{2^n} = 3 + \frac{n}{2^n} - \frac{1}{2^{n-1}}.$$

Avec l'encadrement donné, on en déduit que pour $n \geq 4$,

$$3 - \frac{1}{2^{n-1}} < \frac{u_n}{v_n} \leq 3 + \frac{1}{n} - \frac{1}{2^{n-1}}.$$

Or $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} = 0$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{2^{n-1}} = 0$ (car $2 > 1$), alors, d'après le théorème des gendarmes,

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_n}{v_n} = 3.$$

ANNEXE

Exercice 3

